

Cie du Chien Jaune

CREATION 2016



I

De Michel Azama

Mise en scène Valérie Zipper

Iphigénie

OU LE PECHE DES DIEUX

Texte publié aux éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'auteur

La Compagnie du Chien Jaune est soutenue par la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes Auvergne, Iphigénie ou le péché des Dieux a bénéficié du soutien de Pierre Alain Muet, de L'Espace culturel la Traverse, du Conseil Départemental de Savoie, et du soutien technique du Théâtre de la Croix-Rousse.

SOMMAIRE

Note d'intentions	p3
Quelques matériaux qui nourrissent la création	p4
La mise en scène	p5
Autour du spectacle, créer des rendez-vous	p6
Laboratoire de recherches / du 12 au 17 octobre 2014	p9
Calendrier prévisionnel de création	p9
Revue de presse	p10
La mise en oeuvre de la création	p12
Contacts	p19

Note d'intentions

Lorsque Michel Azama publie, en 1991, « Iphigénie ou le péché des Dieux » il écrit : « Chaque jour dans un lieu du monde s'accomplit le sacrifice de milliers d'Iphigénie ». Constat tragique d'un monde qui ne guérit pas de ses maux : antagonismes, conflits, folies guerrières et arbitraires minent la planète. L'auteur dédie cette pièce à la jeunesse d'aujourd'hui : cette tragédie moderne, écrite en prose, ne raconte pas seulement l'histoire d'une jeune fille sacrifiée au nom de la raison d'Etat, elle fait entendre le cri de jeunes gens pris au piège de manipulations qui les dépassent et les tuent. Et même si le théâtre ne peut changer le monde, ce texte, à la fois puissant et sensible, place l'humain face à lui-même, face à ses choix trop souvent funestes.

La pièce débute avec une scène où des Dieux, ironisant sur le débat démocratique tant prisé par les humains, décident de sacrifier Iphigénie, fille du roi Agamemnon.

Qui sont ces Dieux cyniques et avides de sensations qui réclament la vie d'une jeune fille ? Au nom de quelle suprématie asservissent-ils les hommes ? Sont-ils si puissants qu'en leurs noms des crimes soient commis ? Ou bien sont-ce des épouvantails, des fantômes, des prétextes dont se servent les tyrans et autres puissants afin de justifier leurs homicides ?

Quel que soit le nom qu'on prête à ces Dieux, les humains ne cessent de les invoquer depuis la chute de Troie pour dissimuler leurs sombres actions, c'est pourquoi l'on est saisi par la modernité du propos de cette Iphigénie, pièce à la fois poétique, violente et sensible.

Pour moi, ces omnipotents représentent une élite décadente, corrompue et débauchée, aux mains couvertes de sang et jouissant d'une totale impunité, qu'ils soient tyrans, dictateurs ou magnats de la haute finance : ce sont des criminels sans foi ni loi.

Michel Azama propose une réflexion sur notre capacité à réagir face au déclin incessant des idées et des valeurs tout en portant un regard tendre et aimant sur la jeunesse d'aujourd'hui qui ne demande qu'à vivre, aimer, rêver et réinventer un rapport au monde. Cependant chacun réagit différemment face à l'oppression :

Iphigénie, bien qu'amoureuse, choisit de se présenter d'elle-même sur l'autel des sacrifices alors qu'Achille, d'abord effrayé par cet amour soudain et enflammé, ne supportera pas d'avoir perdu tous les êtres qui lui étaient chers, il sombrera dans une folie meurtrière.

Loin d'être pessimiste et noire, cette histoire nous emmène sur le chemin de la réflexion et incite le spectateur à inventer des résistances qui ne mèneraient ni à la mort ni au fanatisme.

Accompagnée d'une équipe de 8 artistes au plateau : comédiens, chanteurs, musiciens, danseurs, je vais à mon tour m'emparer de cette tragédie contemporaine, utiliser le mythe d'Iphigénie dont la prégnance dans la culture occidentale est à la fois étonnante et incontestable, pour dire le monde à ce moment de son histoire.

Les Dieux manipulateurs sont les instigateurs de la guerre économique, des assoiffeurs cachés derrière des écrans, de macabres spectres.

Le chœur est composé d'hommes et de femmes ballotés par les Dieux, une foule influençable qui ne se révolte pas, un peuple asservi et soumis qui tantôt subi, tantôt exécute aveuglément la volonté des Dieux. En contrepoint de cette masse à la conscience ramollie, il y a les héros tragiques qui se débattent et refusent l'arbitraire.

Agamemnon est seul face à sa conscience, main armée des Dieux, il n'est que l'instrument d'une « ignoble boucherie ». **Clytemnestre**, bien qu'elle pousse son cri, est rongée par le chagrin et la haine. Et puis il y a **Achille**, jeune guerrier à l'avenir prometteur, dont le destin bascule dès lors que son chemin croise celui d'Iphigénie, jusqu'au bout il va tenter de sauver celle qu'il aime, mais seul il ne peut rien.



La pièce se termine sur son appel à la guerre, au sang, à la mort. Cette réaction passionnelle et désespérée, bien que compréhensible, ne doit pas apparaître comme la seule réponse possible à la barbarie mais faut-il rappeler que bien souvent la violence engendre la fureur ?

Et enfin **Iphigénie**, jeune fille élégante, raffinée, sensible et intelligente, elle paraît être une victime passive et résignée, mais Michel Azama en fait une héroïne déterminée qui garde la tête haute et nous dit : « ...Faites rouler mon nom dans la nuit où stagne le temps ». Il résonne encore ce nom comme un bourdonnement lancinant : certes « Chaque jour dans un lieu du monde s'accomplit le sacrifice de milliers d'Iphigénie » mais dans le même temps, dans des lieux du monde, des jeunes, armés d'ordinateurs et de téléphones portables, s'organisent pour faire entendre leurs voix...

Valérie Zipper

L'Auteur

Michel Azama

Il a été auteur associé au Centre Dramatique National de Dijon, puis rédacteur en chef des Cahiers de Prospero. Il est actuellement président des Ecrivains Associés du Théâtre (EAT). Il a publié une quinzaine de pièces, traduites en plus de quinze langues. Il est joué au Japon, Chili, Colombie et Canada. Prochaine création : Médée Black (texte inédit) à Belgrade en serbe et en français. Il prépare une anthologie du théâtre contemporain de langue française, intitulée De Godot à Zucco (éditions Théâtrales) ainsi que Bled / Le sas / Vie et mort de Pasolini / Croisades / Iphigénie ou le péché des dieux / Aztèques / Les deux terres d'Akhenaton / Saintes familles. Actes Sud-Papiers : Amours Fous. Avant - Scène : Bled - Le sas - Vie et mort de Pasolini...

Quelques matériaux qui nourrissent la création :

Iphigénie à Aulis d'Euripide

Iphigénie de Jean Racine

Qui sont ces Dieux cyniques et avides de sensations ?

Sont-ils si puissants qu'en leurs noms des crimes soient commis ?

Un début de réponse dans cet article publié sur le net par Voix Off :

<http://www.blogger.com/profile>

Le club des Trente est un cercle qui regroupe les directeurs financiers de très grandes entreprises françaises. [...]

Discours d'un directeur financier du groupe récompensé en 2012 :

« Il convient tout d'abord de trouver une cible stratégiquement structurante et affaiblie. Ensuite, il convient de la déstabiliser en mettant la pression tout en tenant les positions financières. Le prix de l'OPA n'a été relevé qu'une fois en un an. Puis nous avons dû économiser les munitions en payant avec des contingent value right indexés sur des performances qui n'ont pour l'instant pas été atteintes. Enfin, il convient de se montrer altruiste et magnanime. »

La « baleine de Londres » se vantait de « marcher sur l'eau »

LE MONDE | 14.05.2012 à 13h09 • Mis à jour le 14.05.2012 à 17h06 |

Par Marc Roche

Bruno Michel Iksil avait tout pour lui : l'intelligence, l'autorité naturelle, la bosse des mathématiques et la fortune. Sorti de Centrale, l'une des plus prestigieuses grandes écoles françaises dont raffolent les salles de marché, ce fils d'ingénieur cachait mal un sentiment de supériorité, ce qui est un bon point à la City. Mais l'ancien de Natixis, qui prétendait que sa principale qualité était l'humilité, avait aussi un grave défaut comme tant de traders français au faite de leur carrière dans la finance anglo-saxonne. Le professionnel londonien se vantait d'être capable de « marcher sur l'eau » comme Jésus. Surnommé « la baleine de Londres » au vu de ses positions parmi les plus élevées de mémoire d'opérateur, le Français avait décidé d'amasser les Credit Default Swaps pour créer la pénurie. Fatale rapacité...

« Le trader est déprimé mais pas mort »

LE MONDE | 10.09.2013 à 11h27 • Mis à jour le 10.09.2013 à 12h38 | Par Marc Roche

Où étiez-vous le jour de la faillite de la banque Lehman Brothers, le 15 septembre 2008 ? [...]

Pas une larme ne fut versée à l'époque sur le sort de ce casino spéculatif mondial qui avait franchi constamment la ligne jaune des risques et de l'éthique pour alimenter les bonus de la direction.

Depuis, les traders incarnent les sept péchés capitaux du thriller fascinant et implacable de la crise financière – à l'exception de la paresse. Le sentiment d'impunité et de supériorité (l'orgueil), la cupidité (la gourmandise), le machisme et la misogynie (la luxure), l'évasion fiscale (l'avarice), le refus de la réglementation (la colère) ou la course aux bonus pousse-au-crime (l'envie).

Rien n'illustre davantage l'âge d'or de la planète finance entre 1995 et 2008 que la statue en bronze du trader élevée en plein coeur de la City.

Qui sont ces jeunes qui chaque jour s'indignent contre le sacrifice de milliers d'Iphigénie ?

Tunisian girl, blogueuse pour un printemps arabe de Lina Ben Mhenni, Edition Indigène, Montpellier, 2011

C'est la première révolution de l'histoire accomplie par une génération de jeunes gens avec, pour seules armes, des ordinateurs, des blogs, des réseaux sociaux [...] La jeune Lina Ben Mhenni, aux commandes de son blog Tunisian Girl, est l'une des actrices les plus courageuses de cette guerre menée contre Ben Ali, le dictateur tunisien. Guerre virtuelle, où s'affrontent cyberactivistes, cyberpirates, cyberflics, mais avec de vrais morts, de vraies arrestations, de vraies immolations [...] ce petit livre témoigne du rôle indéniable de la génération Facebook pour la conquête d'un monde sans violence, sans torture, sans censure et sans chefs

Un jeune photographe syrien tué par une roquette

LIBERATION AVEC AFP | OCTOBRE 2013 À 15:12

Le photographe syrien Mourhaf al-Modahi, surnommé Abou Chouja, a été tué samedi à Deir El-Zor, dans l'est de la Syrie [...] «C'était un rêveur, une personne extrêmement gentille», a confié son ami. [...] Je l'ai formé au mois de juin et en quelques mois il a fait énormément de progrès. Il faisait partie de cette nouvelle génération de photojournalistes syriens qui a vu le jour suite au conflit», souligne Patrick Baz, chef du département photo de l'AFP pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord.

Et aussi :

Femmes de l'ombre : Sia Isabéré, la femme sacrifiée de Jacqueline Sorel (avec la collaboration de Simonne Pierron)

La mise en scène :

Iphigénie ou le péché des dieux, un spectacle pluridisciplinaire : la musique et la danse ne seront pas présents en corolaire du texte, leur rôle ne sera pas de ponctuer le texte et d'accentuer les émotions. Les mots devront naître des corps en mouvement et de leurs rythmes propres. La musicalité est naturellement présente dans le théâtre de la Grèce antique : le chœur, voix collective intermédiaire entre le public et les personnages de la pièce, était à l'origine chanté et chorégraphié. La forme de la tragédie elle-même pourrait être transposée en une partition musicale : une symphonie dans laquelle chaque figure possède son propre tempo, qui s'accélère au fur et à mesure que les tensions s'amplifient. La composition musicale devra transcrire le souffle général et les rythmes intérieurs qui animent chacun des personnages.

Les musicien(s) seront impliqués dans le mouvement, comme tous les artistes au plateau. Mon choix s'est porté sur des compositeurs et interprètes qui pratiquent à de hauts niveaux les arts martiaux, ils seront donc musique et corps, en interaction directe avec les comédiens et l'artiste chorégraphique.

Le chœur, entité unique, sera chorégraphié suivant l'image d'un groupe uniforme, une masse anonyme dirigée par un pouvoir invisible, qui avance d'un seul mouvement dans une même direction. A l'opposé de cette foule d'où aucune individualité ne se distingue, la danseuse Natacha Paquignon interprètera tour à tour différentes figures qui émergent de cette masse humaine, qui osent se dresser contre l'oppression et faire entendre une voix discordante.

Quant à la scénographie, elle traduira la dichotomie entre un monde dématérialisé et un espace d'expression des âmes et des corps.

L'espace des puissants se trouve en hauteur, sur des escabeaux.

Les dieux y pilotent le monde : ils jouent l'avenir de la planète au poker. Mettre en péril les populations de pays entiers par leurs exactions est leur façon de se sentir exister : ils sont accros au risque, cette adrénaline leur est nécessaire pour vivre.

Au début du spectacle, en miroir de cet espace violent et hiérarchisé, Iphigénie apparaîtra heureuse dans le jardin de sa prison dorée. Cet espace intime donnera l'image d'une jeunesse insouciante et protégée.

Progressivement, cet univers de douceur se transformera en tatami : lieu de frottements des corps, de combats guerriers, d'amour, lieu des passions et des colères.

Texte, musique, danse et scénographie doivent ouvrir plusieurs portes d'entrée dans cette oeuvre de Michel Azama. L'embrigadement des esprits et la façon dont les peuples peuvent s'en libérer sont traités sous un angle poétique et allégorique ; la pluridisciplinarité donnera plusieurs pistes de lecture, afin que chacun puisse s'approprier cette problématique selon sa sensibilité.

Valérie Zipper

A lire : Article de Nathalie Damide Baldji <https://nathaliedamidebaldji.wordpress.com/2016/03/24/iphigenie/>

Autour du spectacle, créer des rendez-vous :

Quelques repères :

Années 1980

1980-1988 : Guerre Iran-Irak

25 Août 1989 : Voyager 2 survole Neptune

1975-1990 : Guerre du Liban

5 octobre 1989 : Prix Nobel de la Paix au Dalai Lama

1979-1992 : Guerre civile d'Afghanistan

9 Novembre 1989 : chute du Mur de Berlin

Années 2000

2010-aujourd'hui : crise de la dette et politique d'austérité dans toute la zone euro

Le 5 août 2011 : la sonde Mars Reconnaissance Orbiter a réalisé des photographies prouvant l'existence dans le passé de l'eau sur Mars

2010-2013 : Printemps arabe

2011 : Prix Nobel de la paix décerné conjointement à 3 femmes : Ellen Johnson Sirleaf, Présidente du Liberia, Leymah Gbowee, elle aussi libérienne, et à la Yéménite Tawakkul Karman pour leur lutte non violente pour la sécurité et les droits des femmes

Mars 2011-aujourd'hui : Guerre civile syrienne

Mai 2011 : le mouvement des indignés démarre en Espagne puis se mondialise peu à peu

16 août 2013 : pluie d'étoiles filantes des Perséides: essaim de météores visibles dans l'atmosphère terrestre constitué de débris de la comète Swift-Tuttle et dont la taille est comprise entre celle d'un grain de sable et celle d'un petit pois

Lorsque Michel Azama publie en 1991, *Iphigénie ou le péché des dieux*, il dédie sa pièce à la jeunesse :

« *Le texte montre l'impuissance à mettre au monde de nouvelles utopies combattantes* »

Qu'en est-il 25 ans après ?

Nous souhaitons, nous aussi, développer un travail en direction des jeunes, nous nous interrogerons sur la pertinence de cette affirmation aujourd'hui.

Par ailleurs, de nombreuses actions de sensibilisation au théâtre, et plus particulièrement à la tragédie, seront menées dans le cadre scolaire, tant en collège qu'en lycée, car le mythe d'Iphigénie correspond à certains axes des programmes de Français des classes de 3ème et de 1ère.

En 3ème : L'étude du genre théâtral est inscrite dans une perspective diachronique .

Le fil conducteur de l'étude est «Continuité et renouvellement : de la tragédie antique au tragique contemporain».

Les trois déclinaisons du mythe d'Iphigénie,

« Iphigénie à Aulis » d'Euripide

« Iphigénie » de Racine

« Iphigénie ou le péché des dieux » de Michel Azama

offrent un prisme idéal pour analyser les évolutions dans le temps du genre de la tragédie et la persistance dans la culture occidentale de ce récit allégorique

En 1ère : L'approche proposée vise à faire comprendre aux élèves que le *texte dramatique* «prend toute sa signification dans sa réalisation sur scène». L'objectif est d'étudier la façon dont le texte peut prendre une dimension différente lorsqu'il est interprété. Toutes les pièces se prêtent à cette analyse, cependant *la tragédie antique, dont le schéma repose sur la présence d'un chœur et d'un choryphée, prend tout son sens sur scène uniquement.*

La notion de *construction du tragique dans la littérature contemporaine* devra également être abordée, ainsi que l'utilisation du mythe pour dire le monde, les relations de l'individu à la société et à l'univers.

Sylviane AHR, Maître de conférences UCP/IUFM de Versailles, publie en 2008 une proposition d'approche didactique pour l'étude du mythe d'Iphigénie. Cette étude viendra nourrir le travail proposé par plusieurs membres de l'équipe de création, sous un angle pluridisciplinaire :

- Valérie Zipper (théâtre)
- Natacha Paquignon (danse)
- Florent Diara (musique)

Propositions de médiations artistiques :

Nous souhaitons mener des actions en direction de différents publics possibles : **collégiens, lycéens d'enseignement général et professionnel, adultes, et publics plus éloignés de l'offre culturelle.**

Les héros « d'Iphigénie ou le Péché des Dieux » sont des jeunes gens prisonniers d'un monde qui les dépasse et dans lequel leurs libertés individuelles sont atteintes du fait de décisions arbitraires prises par des dirigeants déshumanisés et éloignés des réalités quotidiennes. L'identification aux personnages permet la compréhension des enjeux dramatiques et, de fait, incite au dialogue et à l'analyse du texte puis de la dramaturgie.

Aller à la rencontre des publics

Il est possible d'inviter les habitants et le public à suivre notre travail, afin de les questionner, sur notre langage artistique et sur la manière dont ils perçoivent la création : le texte, les enjeux contemporains, le multi langage texte/ musique/corps. Nous avons besoin de ces temps d'échanges en amont de la création, car il est fondamental pour nous de rester en lien avec le public.

Nous pensons également qu'il peut être intéressant d'organiser un débat autour de la problématique de la pièce :

Quelles sont les utopies combattantes contemporaines ? Comment résister sans céder à la violence ?

Enfin, nous proposons une sortie de résidence et encore une fois nous souhaiterions avoir un temps d'échange, un temps convivial, avec le public convié lors de ce rendez-vous.

Ateliers de pratique artistique

Les ateliers de pratique artistique proposés s'appuient sur la thématique du chœur antique, qui symbolise l'expression unanime de masse. Il est une allégorie de la pensée unique qui vise à instaurer un certain conformisme. Il peut s'avérer très difficile de s'extraire du groupe protecteur afin d'exprimer une voix dissonante alors que cet acte individuel peut se révéler salvateur, voire vital, pour celui qui l'ose et, par extension, pour le groupe. C'est cette alchimie complexe des antagonismes entre groupe et individus que nous allons explorer.

*« Il faut obéir en esclave.
Insensé le mortel qui croit son bonheur assuré.
Ce qui doit arriver arrive.
Nul ne peut l'empêcher... »*

« Iphigénie ou le péché des Dieux » - scène 16 - Le chœur

Ces ateliers pluridisciplinaires : Théâtre/Musique/Danse, menés par une partie de l'équipe artistique « d'Iphigénie ou le péché des Dieux » proposent aux participants de créer un chœur de foule en lien avec le spectacle.

Nous explorerons :

- La technique **théâtrale du chœur** : trouver une voix à plusieurs (Valérie Zipper)
- Le **mouvement d'ensemble et l'uniformité des corps** pour créer l'effet de masse (Natacha Paquignon)
- L'**unisson des voix, des sonorités** (Florent Diara)

Dans la mise en scène Valérie Zipper met l'accent sur les mécanismes possibles de dissonances, de disharmonies c'est à dire : **que se passe-t-il lorsqu'un individu cherche à s'extraire de l'uniformité ?**

Iphigénie a beau tenter de résister au choix que d'autres ont fait, elle sera sacrifiée. Sa voix ne suffit pas à ébranler la masse. Mais doit-on se résigner à ce qu'il en soit toujours ainsi ?

Nous proposerons aux participants cet axe de réflexion pour créer le chœur de foule. Nous envisageons plusieurs possibilités quant à la restitution de ces ateliers, sachant qu'ils pourraient être un levé de rideau de la représentation du spectacle.

Le but recherché étant la valorisation de tous au sein d'un projet artistique commun.

Pour conclure, ces actions culturelles de sensibilisation aux pratiques artistiques proposées autour de la création « Iphigénie ou le péché des Dieux » s'adressent à des personnes d'univers et d'horizons différents car tous sont sensibles au mode de représentation du rapport de l'Homme à l'univers, le tragique dévoilant l'Homme face à un choix qui l'amènera à méditer sur sa condition.

Calendrier de création :

Résidences de création :

- Octobre 2014 : **Espace Culturel La Traverse**, Bourget-du-Lac (73)
- Février 2016 : **Théâtre de la Croix-Rousse**, Lyon (69)
- Mars 2016 : **Espace Culturel La Traverse**, Bourget-du-Lac (73)

Représentations :

Création : 24 Mars 2016 : Espace Culturel La Traverse, Bourget du Lac (73)
26, 27, 28 Août 2016 : Théâtre Côté Cour, Lournand (71)



Revue de presse :

24 mars 2016 : Nathalie Damide Baldji : <https://nathaliedamidebaldji.wordpress.com/2016/03/24/iphigenie/>

Ou la violence d'une jeunesse sacrifiée Tragiquement d'actualité

Janvier 2015 attentat #CharlieHebdo - novembre 2015 #attentatParis - 22 mars 2016 #BrusselsAttacks ...

Le mythe d'Iphigénie maintes fois raconté, notamment sous la plume des plus grands : Euripide ou Racine, reste atrocement d'actualité. La jeunesse sacrifiée, au nom d'une raison qui nous dépasse est tragiquement moderne.



Cette nouvelle version, sous la plume de **Michel Azama**, veut redonner goût à la jeunesse, des utopies combattantes pour trouver les moyens de combattre sans les armes mais de ne pas se résigner à la violence de la société.

« J'ai voulu qu'Iphigénie apprenne son sacrifice devant nous » explique l'auteur. Une prise de conscience nécessaire, pour une humanité « qui en est encore au berceau » selon Michel Azama, et qu'il va falloir faire grandir.

« Le théâtre, je crois, peut aider à réfléchir » et pourrait être un levier pour grandir en conscience et en sagesse.



Michel Azama, auteur d'Iphigénie ou le péché des Dieux



Iphigénie, sacrifiée par son père le roi Agamemnon

« Soyons vigilants afin que ceux qui ont la parole libre, les artistes, continuent à pouvoir créer et produire de tels spectacles, car les politiques actuelles ne vont pas dans ce sens. Battez-vous pour défendre ces spectacles et allez au théâtre » encourageait avec force Farid Daoud (direction du développement artistique et

culturel au conseil départemental de la Savoie) en s'adressant aux jeunes étudiants présents pour un échange avec la **Compagnie du Chien Jaune**. Compagnie qui précisément a pu entrer en résidence à l'**Espace Culturel La Traversée** (Le Bourget-du-Lac) pour travailler sur cette création 2016, grâce à un programme de subventions.

Iphigénie ou le péché des Dieux : une version à ne pas manquer



Valérie Zipper signe une mise en scène absolument géniale

Sur une mise en scène de **Valérie Zipper**, Iphigénie ou le péché des Dieux, est une création 2016, à l'**Espace Culturel La Traversée** du Bourget du Lac, à découvrir absolument :

jeudi 24 mars 2016 20h30.

Mercredi 23 mars 2016, 27 élèves du **Lycée Professionnel de La Mache** (à Lyon) et leurs enseignants ainsi que des étudiants du théâtre universitaire et leur enseignant, ont assisté à la répétition générale d'Iphigénie, précédée d'un temps d'échange avec l'auteur Michel Azama et la metteur en scène Valérie Zipper. Un moment exceptionnel.

Le Mythe de la jeunesse sacrifiée, cruellement d'actualité, a pu amener les jeunes à la réflexion. La classe de seconde professionnelle de Mélanie Canale, bénéficie d'une série de rencontres avec Valérie Zipper et son équipe. Découverte des métiers de metteur en scène, comédien, et auteur, c'est aussi à travers la symbolique d'un texte fort que l'Antiquité et le monde moderne se rencontrent et amènent à réfléchir sur ce qui est acceptable et jusqu'à quel point il est temps de se révolter, de résister ou de se résigner face à la violence.



Musique, son, lumières, chants, costumes : un résultat superbe

« Cette mise en scène est une oeuvre d'Art »

s'est exclamé l'auteur, à l'issue de la répétition générale. Conquis par la mise en scène de Valérie Zipper, cette dernière assurait ne pas « avoir

tellement cherché plus loin que le texte lui-même dans la mesure où il est déjà très fort »

Un sujet plus que jamais d'actualité

Une pièce juste, un texte fort, les mises en scène, en son et en lumière extraordinairement bien menés : cette création mérite à présent de tourner largement d'une scène à l'autre.



Moi j'écris pour dénoncer les choses qui me scandalisent (M. Azama)

Un article de : **Nathalie Baldji**

VOTRE RÉGION

LE BOURGET-DU-LAC | La Traverse

Une tragédie grecque revisitée jeudi 24 mars



Les artistes ouvriront les portes des répétitions les 22 et 23 mars.

Judi 24 mars à 20 h 30, La Traverse, au Bourget-du-Lac accueillera la Compagnie du Chien Jaune pour une représentation de la pièce "Iphigénie ou le péché des Dieux". En résidence à l'Espace culture bourgetain, les artistes ouvrent les portes des répétitions les 22 et 23 mars.

Version moderne de la légendaire tragédie grecque dans laquelle Iphigénie se voit injustement sacrifiée sur l'autel de la loi divine, cette Iphigénie là ne raconte pas seulement l'histoire d'une jeune fille sacrifiée au nom de la raison d'État, elle fait entendre le cri de jeunes gens pris au piège de manipulations qui les dépassent et les tuent.

Autour de ce mythe, accompagné de son équipe d'artistes, comédiens, chanteurs, musiciens, et danseurs, Valérie Zipper proposera une réflexion sur notre capacité à réagir face au déclin des idées et

des valeurs, tout en portant un regard aimant et tendre sur une jeunesse actuelle qui ne demande qu'à vivre, aimer, rêver et réinventer ses rapports au monde. Un spectacle bouleversant et d'une grande modernité avec une succession de scènes de souffrance et de révolte, mais aussi d'émotion et d'affection.

Tarif de 5 € à 21 €.

Réserv. à l'office de tourisme,

tél. 04 79 25 01 99 ;

office.tourisme@

lebourgetdulac.fr

ou sur le www.espaceculturel.latraverse.fr

Les rendez-vous avec

le public (entrée libre) :

- Mardi 22 mars,

de 16 à 17 heures :

répétition publique et

échanges avec le metteur

en scène Valérie Zipper.

- Mercredi 23 mars

à 19 h 30 : échanges avec

l'auteur de la pièce Michel

Azzana et à 20 h 30 :

répétition générale

LOCALE EXPRESS

LE BOURGET-DU-LAC

Des collégiens ont restitué un travail en lever de rideau d'un spectacle



→ En lever de rideau du spectacle "Iphigénie ou le péché des Dieux" donné jeudi dernier à l'espace culture La Traverse au Bourget-du-Lac, les collégiens de deux classes des établissements de Grésy-sur-Aix et de George Sand à La Motte-Servollex ont été invités à une restitution des travaux issus d'un programme d'action culturelle mené depuis le début de l'année par Valérie Zipper, metteuse en scène de la pièce, et directrice artistique de la compagnie du Chien jaune. Les 35 adolescents ont travaillé sur deux directions. La recherche de textes actuels dénonçant le sacrifice de la jeunesse pour les collégiens de Grésy-sur-Aix. Aux Motterains de George Sand, il a été proposé d'effectuer un travail musical et de percussion pour la mise en scène du spectacle.

La mise en oeuvre de la création :

L'équipe de la création

Mise en scène :	Valérie Zipper
Comédiens :	Béchet Renaud Canonge Emilie Fafournoux Steven Morel Julie Serre Aurélien
Chorégraphe et danseuse :	Paquignon Natacha
Compositeurs et musiciens :	Diara Florent Pierrem Thinet
Création et régie lumières :	Garcia Antoine
Création et régie son :	Allègre Christophe
Costumes :	<i>en cours</i>
Scénographe :	Garcia Antoine

Renaud BÉCHET Comédien



Il débute avec Jean Louis Mercuzot et Isabella Keiser. Il rentre au conservatoire du Vème à Paris avec Bruno Wacrenier. Il participe à la création de la compagnie Les Wacs : « En attendant Godot », «La Moscheta de Ruzzante ». Il met en scène « Un Riche Trois Pauvres de Calaferte ». Il découvre le clown et le travail masqué avec Paul André Sagel. Il joue Carrol dans «Chutes» de Gregory Motton, mis en scène par Grégoire Monsaingeon. Il travaille également avec Edward Bond, Aby M'Baye, et Grégoire Monsaingeon.

Il se lance ensuite dans une collaboration de cinq années avec Gwénael Morin dans la troupe du Théâtre Permanent : Il joue Dorine dans « Tartuffe », Hamlet dans « Hamlet », Andres dans «Woyzeck», Macbeth dans « Macbeth », ainsi que plusieurs personnages dans « Antigone », « Othello » et dans « Ajax ». Il travaille actuellement avec la Compagnie du Chien Jaune sur le spectacle «Iphigénie ou le péché des Dieux » de Michel Azama, et met en scène et joue « La nuit juste avant les forêts » de Bernard Marie Koltès.

Emilie CANONGE Comédienne



Emilie Canonge est comédienne et s'est formée à Avignon auprès de Gérard Gélas puis à Paris au sein de l'Ecole d'Expression Théâtrale Radka Riaskova.

Elle commence à jouer avec la compagnie du Chien Jaune en 2006 sur la création « Lune à part » jouée à la Fête des Lumières et continue à suivre la compagnie dans ses projets jusqu'à aujourd'hui.

Elle travaille également avec la cie Les recalés, Le Lien Théâtre et la cie Le Fil.

Depuis 2009, elle intervient en milieu scolaire et dans les entreprises autour du théâtre (ateliers artistiques, ateliers d'expression, Team Building...)

Steven FAFOURNOUX Comédien

Steven Fafournoux est comédien et metteur en scène. Il se forme au Nouveau Théâtre du 8ème (Lyon), à l'Université Lumière Lyon 2 et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon (direction Philippe Sire) entre 2002 et 2010. Il s'est également intéressé à la danse classique, contemporaine et aux claquettes. Intéressé par l'écriture contemporaine, il joue régulièrement avec la compagnie du Chien Jaune (Valérie Zipper), le metteur en scène Simon Delétang, et participe à des créations autour des textes de Gombrowicz.



En tant que metteur en scène, il monte « Grammaire des mammifères » (2010) et « Le Tireur Occidental » (2011) de William Pellier, « Et la vie n'était réelle que si elle était belle » d'après Rodrigo Garcia (2014). Il s'apprête à créer « La Fête » de Sipro Scimone en 2015 au Théâtre des Marronniers. Son travail de comédien et metteur en scène est ponctué par des actions culturelles, en milieu scolaire ou destiné à tout public (Festival « Les voix de l'enfance » à Saint-Cyr-au-Mont-D'or, Lycée Lacassagne de Lyon...)

Julie MOREL Comédienne, chanteuse



Après une licence d'histoire de l'art et une licence d'Etudes théâtrales, Julie Morel se forme en chant auprès de Pascale Auffret et à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne. Elle rencontre en 1993 Géraldine Bénichou avec laquelle elle travaillera une dizaine d'année dans sa compagnie, le Théâtre du Grabuge. Elle commence à jouer dans la compagnie du Chien Jaune avec « Histoire de Cochons » en 2002 et fera alors partie de la plupart des créations de Valérie Zipper (Cie Chien Jaune). Passionnée par le lien entre la musique et la parole

(chant / théâtre), elle joue régulièrement dans les créations du metteur en scène Jean Lacornerie (« Signé Vénus » - 2006, « Lady in the dark » - 2008, « Bells are ringing » - 2013) et de Camille Germser (« Saphir, sang et rubis » - 2005, Cheek to cheek - 2005, « Les muses » - 2009, « Les précieuses ridicules » - 2010). Elle travaille également avec Alain Bert, Christian Taponard, Grégoire Ingold ou encore Grégoire Béranger.

Aurélien SERRE Comédien



Aurélien Serre est comédien, musicien et photographe. C'est au sein du compagnonnage de comédiens du GEIQ Théâtre (Lyon) qu'il se forme à la comédie entre 2007 et 2009 auprès de Nicolas Ramond (cie Les Transformateurs), Géraldine Bénichou (Théâtre du Grabuge), Sylvie Mongin-Algan (Cie les Trois-Huit) ou encore Claire Truche (Nième Cie).

A partir de 2012, il joue dans les mises en scène de Guillaume Baillard – cie Nöjd (« Yvonne princesse de Bourgogne » - 2012), Elodie Grumelart – cie Et si c'était vrai ? (jeune public, « EnfanTom(e) » - 2009), Valérie Zipper – cie du Chien Jaune (« Goguette » - 2011) et Raphaël Gouisset – collectif PPCMART (« YMOLEG » - 2014).

Il est également metteur en scène de « Thank You Faust », créé en 2013 au Croiseur (Lyon) et au NTH8 (Lyon) - Cie L'Atelier Vipère, mise en scène avec Matthieu Grenier et de « La Douce » d'après Fédor Dostoïevski (création 2014)

Natacha PAQUIGNON Chorégraphe, danseuse



Natacha Paquignon est danseuse et chorégraphe. Elle se forme en danse contemporaine auprès de Christine Gaudichon, Daniel Agéllis (Conservatoire de Région de Toulouse), Juliette Beauviche et Denis Plassard, ainsi qu'en danse jazz auprès d'Irina Radkiewich.

De 1996 à 1998, elle participe à la Classe Danse-Études de Michel Hallet-Eghayan puis part se former à New York en 1999 avec Trisha Brown, Merce Cunningham, Martha Graham, au centre Alvin Ailey. Elle obtient son Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine en 2006.

Depuis 2007, elle est chorégraphe de la Cie Kat'chaça, fondée en 1998 par Cathy Pose, où elle développe son travail de création autour de 2 axes : les liens entre art et sciences et la rencontre dans l'espace public.

Créations : 2007 / L'aquarium, solo pour l'espace public autour de l'eau - 2008 / Baby ploof, solo autour de l'eau pour les tout-petits - 2009 / La maladie des plafonds, création pour 5 danseurs et 1 musicien issue de la résidence dans le quartier Mermoz - 2010 / trio trio, création danse-musique- danse dessinée - 2011 / Des illusions, création art-sciences - 2012-2013 / Play et Replay, création danse-arts numériques - 2013 / Cabines, création art-sciences



Florent DIARA Compositeur

Florent Diara est percussionniste et compositeur.

Reconnu depuis 2006 par la DRAC Rhône-Alpes pour ses activités de musicothérapie, Florent Diara partage son temps entre son activité de Musicien Intervenant en Milieu Scolaire (MiMS) et des concerts en tant que percussionniste (percussions africaines, cubaines, corporelles, ukulélé, guitare...).

Il joue notamment avec :

Djemi, Rike, Big Ukulélé Syndicate, Les aventures du Prince Hamed, Yves Gaudin, Touré Kunda, Bill Deraime, Yvan Le Bolloch, Featuring, Yoanna, Bal des Barbarins Fourchus, Root'Secours, Ploto, Sheyla Costa ou encore Mountain Men.



©Alexandre Roland

Pierrem THINET Compositeur / Violon alto et chant



©Alexandre Roland

Pierrem Thinet est auteur, compositeur et interprète.

Il s'est formé au sein du CNR de Lyon en violon alto et au Roy Art Theatre en expression vocale et corporelle avec Akhmatova Samuels et Mirelle Antoine.

Depuis 1995, il joue avec différentes formations musicales en tant qu'altiste et/ou chanteur (Alias BLOB, Ogun, PepperCelt, Azalaï, Tinuviel, Les Porcs, Jo Staline).

Il travaille également depuis 2003 avec des compagnies de théâtre et de danse en tant que créateur sonore et interprète, (Cie Tramaluna, Cie Kat'Chaça, cie Guillaume Bordier, Illimitrof Company, La Marmite...).

Discographie : 2011 – AZALAÏ La femme squelette / 2010 – FRED OSCAR Fuck you Baby / 2009 – TRIO SOULAÏRES Native Land / 2008 – TINUVIEL War ar Mor Bras / 2007 – DUO NUENOS AIRES / 2006 – LES PORCS Vent d'haleine / 2004 – AZALAÏ Orange Bleu / 2004 – LES PORCS / 2001 – AZALAÏ Départ en live / 2000 – FUN CARMEN Jolis tapis / 1998 – JOSTALINE La Lutte Continue / 1997 – L'ETHERNAUTE Comme à la Ville / 1997 – AZALAÏ

Christophe ALLEGRE Sonorisation



Intéressé autant par les événements de grande envergure que par les créations théâtrales, le travail en tournée et les enregistrements (notamment dans le jazz), Christophe est sonorisateur depuis plus de 20 ans.

En musique, il travaille notamment avec Michèle Bernard, Rue de la muette, Sébastien François Trio, Novo, Fawzy Al-Aiedy, JB Hadrot Trio, Brunetti&Brunetti, Ossia Saxophones, David Bressat Trio, Duo Méloé, Jean-Marc Lebihan, Gérard Maimone, Simone Tassimot, Mariana Montalvo, Loops, BZH, Jacques Mayoud, Vincent Cros, le Big band de l'oeuf, La puce à l'oreille et des festivals comme les festivals de jazz du Lavandou, de Calvi, d'Orliénas, de Babyline, Jazz à Vienne, A Vaulx Jazz, etc.

Côté théâtre, il sonorise les créations de Valérie Zipper (« La seconde moitié », « Gouquette »), Franck Berthier (« Ubu roi »), Jean-Claude Sévère (« Des airs Désirs»), Didier Bernard (« Le jeune prince et la vérité »), Nicolas Ramond (« Frontière », « Annette »), Valentin Traversi (« Regarde les femmes passer », « Cacodémon roi I & II »), André Fornier (« Dom Juan », « Gargantua », « Germinal », « Monsieur les ronds de cuir »).



Antoine GARCIA Création lumière et construction

Antoine Garcia est régisseur son et lumières, régisseur général, constructeur de décors, plasticien et vidéaste.

D'abord attiré par l'univers de la vidéo, il travaille en tant que cadreur, reporter et sonorisateur au sein de diverses entreprises avant de se tourner vers le domaine culturel en 1996/98 au sein du Centre Chorégraphique Mathilde Monnier (régisseur son / vidéo).

En tant que régisseur général et créateur sonore, il travaille avec la compagnie Image Aigue, puis développe la création lumière au travers de projets avec la Villa Gillet, la compagnie du Chien Jaune, la Fêtes des Lumières, l'association « Les Sarazineurs », la cie Skémée ou encore le festival Aluna Ardèche.





Valérie ZIPPER Metteure en scène, comédienne, et auteure

Elle se forme auprès d'André Fornier, Michel Azama, Joël Jouanneau, Marie Zigërha, Gilles Chavassieux, la compagnie Travaux 12 (Manuel Antonio Pereira), Martine Péralis et Christian Scelles.

En 2001, elle crée la Compagnie du Chien Jaune dans laquelle elle s'engage pleinement.

La Compagnie du Chien Jaune

Créée en 2001, la Compagnie du Chien Jaune travaille en interaction permanente avec l'environnement dans lequel elle évolue. Elle est perméable aux lieux d'implantations, aux rencontres et aux événements qu'ils soient petits ou grands, notre théâtre est donc résolument contemporain et tend à interroger les enjeux de la société moderne.

Nous avons choisi de nous laisser traverser par les courants, d'être en prise avec le monde, de déplacer les regards, de questionner des thèmes comme le travail, l'altérité, d'interroger le passé et les faits historiques pour tenter de mieux voir aujourd'hui... Nous souhaitons garder la liberté de nous produire dans les salles de spectacle mais également, selon les projets, dans l'espace public et les lieux non dédiés. Nos créations s'élaborent à partir de textes d'auteurs ou de romans mais aussi, grâce à des matériaux protéiformes : presse contemporaine, poèmes, biographies, correspondances, témoignages, travaux d'historiens et de chercheurs en sociologie, économie... La Compagnie du Chien Jaune implique également les individus de manière active dans des projets artistiques partagés : intégration d'habitants dans le processus de création, implication du tissu associatif local, forte prise en considération du contexte historique et social du lieu.

Créations pour la scène

2011/2012 - Goguette

Cabaret social, théâtral et musical. Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, du Grand Lyon, de la Ville de Lyon, de la Spéridam, du Théâtre de la Croix Rousse et du Théâtre des Marronniers. Plus d'une trentaine de dates en Région Rhône-Alpes, reprise en Novembre 2015.

2011 - C'est Mieux avec les Voisins !

Projet danse-théâtre-musique franco-allemand créé avec des jeunes en insertion, représentations en France et en Allemagne, en partenariat avec la Compagnie Kat'chaça, avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes, de la Région Rhône-Alpes et de l'Europe

2009 - De gré à gré, des ouvriers artisans de la première démocratie sociale

Fresque historique et sociale. Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon

2009 - Un Mort à la Filature, existe-t-il une justice du travail ?

Lecture théâtrale jeune public qui soulève de manière simple et ludique de grandes questions sur le droit du travail et la condition ouvrière. Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon

2005 - Passage comme une image

Création théâtre et vidéo sur la mémoire urbaine du quartier Pernon (69004). Printemps des Poètes

2002 - Histoire de Cochons

Ecriture inspirée de « La Ferme des Animaux » de Georges Orwell. Avec le soutien de l'Espace 44 (Lyon) et du Théâtre Jean Marais (Saint-Fons)

2001 - En plein Coeur, mémoires de soldats anonymes et de femmes inconnues.

Avec le soutien du théâtre des Marronniers (Lyon)

Créations pour l'espace public

2013 - [Aribus](#)

Pièce de Laurent Van Wetter; théâtre de rue dans le cadre du « Festival de théâtre de Saint Jean de Maurienne »

2011 - [Sur les pas de la Révolte](#)

Déambulation urbaine évoquant la révolte des ouvriers en soie de 1831.

Avec le soutien de la Ville de Lyon, de la Région Rhône-Alpes, du Conseil Général du Rhône et du Grand Lyon

2010 - [La Seconde Moitié](#)

Triptyque déambulatoire dans un immeuble, sur l'histoire du travail des femmes. Avec le soutien de la Ville de Lyon, de la Région Rhône-Alpes, du Grand Lyon et de l'Espace 44

2008 - [Eloge des Canuts](#)

Triptyque présenté dans 3 lieux de mémoire dans le quartier de la Croix-Rousse à Lyon

2006 - [Lune à Part](#)

Coréalisation avec Magali Chabroud dans le cadre de la Fête des Lumières à Lyon

2006 - [eux tréma, des accents en Europe](#)

Spectacle créé avec des jeunes Européens dans le cadre du festival Tout l'Monde Dehors ! de Lyon

2005 - [Enquête de Lumières](#)

Coréalisation avec Magali Chabroud dans le cadre de la Fête des Lumières à Lyon

2005 et 2003 - [Louis Mandrin, Le Bel Humeur \(2005\) Des Misérables, d'après Victor Hugo \(2003\)](#) Créations partagées avec une centaine d'habitants en territoire rural. Coréalisation avec la Communauté de Communes de Chamousset en Lyonnais

Accompagnement et sensibilisation artistique

2015 - [Talents d'étudiants](#), Création théâtrale avec les élèves en management de l'Institut Paul Bocuse, autour de six repas à thème.

2015 - [Les fourberies de Scapin](#), création avec la classe préparatoire au CAP coiffure du Lycée professionnel de Coiffure de Lyon, en partenariat avec le Théâtre de la Croix-Rousse

2014 - [Un garçon incassable](#), Création avec les élèves en situation de handicap ou en rupture scolaire du Lycée Elie Vignal (Caluire), dans le cadre du Prix littéraire des lycéens et apprentis rhônalpins.

2014 - [Nos quatre saisons : Variations Climatiques](#) Projet qui rassemble sur la scène du Théâtre de la Croix-Rousse des publics d'horizons différents, sous la direction générale de Jean Lacormerie. Valérie Zipper crée une scène avec un groupe de Seniors du 4ème arrondissement de Lyon

2013 - [Occupation sans titre](#) Création partagée écrite à partir de témoignages, avec des bénévoles et des bénéficiaires des Restos du Coeur (avec le soutien de la Région Rhône-Alpes)

2013 - [Projet Cyrus](#) Préparation au Concours international des plaidoiries des lycéens pour les Droits de l'Homme, avec les élèves de Première STMG du Lycée Jean Perrin (Lyon 9ème)

2013 - [Que faire ?](#) Création partagée avec les seniors du 4ème arrondissement de Lyon, en partenariat avec le Théâtre de la Croix-Rousse

2013 - [Teambuilding](#) Dans le cadre de la convention annuelle de la société Voyage Privé Groupe : performance théâtrale avec 150 participants

De 2011 à 2013 Créations partagées avec de jeunes acteurs et choristes, Festival les Voix de l'Enfance à Saint Cyr au Mont d'Or

2012 - [Les Gens du Palais](#) Création théâtrale participative autour du Palais du travail (actuel TNP) en partenariat avec le Rize, centre mémoire et société de Villeurbanne

2012 - [Parcours sonore](#) Avec les élèves en situation de handicap ou en rupture scolaire du Lycée Elie Vignal (Caluire), dans le cadre du Prix littéraire des lycéens et apprentis Rhône-alpins

2012 - [Notre West Side Story](#) Projet qui rassemble sur la scène du Théâtre de la Croix-Rousse des publics d'horizons différents, sous la direction générale de Jean Lacormerie. Valérie Zipper crée une scène avec un groupe de Seniors du 4ème arrondissement de Lyon

2011 - [Bagages, valises, paquets et colis](#) Classes Enaf des collèges Anne Frank (Miribel) et St Exupéry (Ambérieu en Bugey)

Contacts :



Valérie Zipper : Metteure en scène
valerie@chienjaune.eu

Juliette Escalona : Communication, diffusion et relations publiques
06 72 53 87 16 // juliette@chienjaune.eu

Compagnie du Chien Jaune
Collectif La Machine
7 rue Justin Godart
69004 LYON

04 72 00 84 63 // compagnie@chienjaune.eu

www.chienjaune.eu
facebook.com/ciechienjaune

Association loi 1901 – N° Siret 387 790 231 00055 – code APE 9001 Z – Licence n°2 118848

